



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

IMMACULÉE CONCEPTION DE LA VIERGE MARIE
Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, Québec,
8 décembre 2015

« Marie, Mère de la Miséricorde »

Très chers frères et sœurs,

Dans sa liturgie du temps de l'Avent, l'Église nous présente la femme qui a changé pour toujours le cours de l'histoire. La femme qui a rendu visible l'Alliance de Dieu avec l'humanité. La femme charnière qui a relié le visible et l'invisible. La femme à travers laquelle Dieu se laisse voir, émouvoir, toucher. La femme qui a rendu possible pour toujours la présence de Dieu en chacun et chacune de nous : Marie de Nazareth, la Mère de Jésus notre Sauveur ! Marie, Mère de la Miséricorde !

La Parole de Dieu d'aujourd'hui est un condensé de la Bonne Nouvelle. Tous les textes gravitent autour d'un même thème, celui de la Miséricorde. Dieu veille sur son peuple, il le soigne et en prend soin. Dieu se fait proche, il guérit, soulage et pardonne. Dieu remet debout et en marche. Dieu le fait si bien qu'il prend chair de notre chair. Il détruit le mur de séparation qui nous divise au-dedans de nous-mêmes. C'est tout notre être qui est appelé à la grande aventure du salut. Dieu ne fait pas que parler de miséricorde; Dieu est Miséricorde faite chair. L'Immaculée conception de la Vierge Marie est intimement liée au plan de Dieu de sauver l'humanité du mal, du péché et de la mort. Depuis le péché des origines, les infidélités du peuple de Dieu se sont multipliées, l'Alliance s'est rompue à maintes reprises. Dieu a été souvent mis à l'écart de l'histoire de l'humanité. La miséricorde de Dieu se manifeste dans une histoire faite d'ombres et de lumières, notre histoire

de pécheurs. Mais cela n'empêche pas le Seigneur de nous tendre la main pour restaurer l'amitié, renouveler l'Alliance.

« *Où es-tu donc ?* », demande le Seigneur Dieu à l'homme, dans la première lecture, du livre de la Genèse, après que ce dernier lui eût désobéi. Vous connaissez la suite du récit : l'homme met la faute sur la femme; la femme met la faute sur le serpent. Depuis les origines du monde, nous, les humains, trouvons toujours des excuses, des bonnes raisons pour nous dérober, nous esquiver, nous déresponsabiliser du mal que nous commettons. Ce n'est jamais de notre faute, mais celle des autres.

« *Où es-tu donc ?* »

Telle est l'éternelle question que Dieu pose aux hommes et aux femmes de tous les temps ! Et cette interrogation se retrouve dans toute la Bible! Ce n'est pas d'abord nous qui cherchons Dieu, mais Dieu qui – le premier – nous cherche. Saint Jean l'exprime merveilleusement dans sa première lettre : « *Dieu est amour. En ceci consiste l'amour ; ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés le premier* » (1 Jn 4, 8.10). Dieu nous cherche parce qu'il nous aime, parce qu'il veut nous révéler sa tendresse. Car, lorsque Dieu entre dans notre vie, c'est pour irradier de sa lumière la grisaille du monde et de nos jours. Le message de la fête de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie, peut se résumer en ces mots : tout est un don gratuit de Dieu, de son amour pour nous. Tout est grâce.

L'évangile de Luc nous présente précisément une femme, « *une jeune fille, une vierge* », que les Pères de l'Église se plaisent à nommer la « Nouvelle Ève », celle qui inaugurerait d'une façon inattendue et inouïe une nouvelle descendance.

L'Immaculée Conception de Marie est liée intrinsèquement à l'amour trinitaire. Saint Luc fait chanter sa plume de poète et d'artiste. Le récit de l'Annonciation présente Marie comme la personne humaine en qui l'Amour trinitaire s'est déployé d'une manière inégalée et inégalable.

À la fois tellement humble et tellement majestueuse ! Marie ! « *Splendeur de la Trinité !* », s'exclame saint Bernard.

Dans la page d'Évangile que nous venons d'entendre, les Trois Personnes de la Sainte Trinité sont explicitement nommées (Dieu-Père, Jésus, le Fils du Très-Haut, et l'Esprit-Saint-Puissance du Très-Haut).

Le Père prend l'initiative : « *l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu* ».

Le Fils incarne et concrétise l'initiative du Père : « *Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut* ».

L'Esprit Saint rend possible l'initiative et le projet de Dieu. Le Père, le Fils et l'Esprit Saint ne sont qu'un et ne font qu'un.

En Marie, la Toute-Pure, la Comblée-de-grâce, l'Immaculée-Conception, Dieu crée du neuf et de l'inédit. Ce n'est pas Marie qui engendre, ce n'est pas Marie qui crée, mais Dieu lui-même sous l'action de son Esprit. Saint Luc l'affirme explicitement : « *L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre* ». À la parole de l'ange, Marie répond : « *Que tout se passe pour moi selon ta parole* ». L'accueil que fait Marie à la Parole de Dieu est

véritablement un accueil sans réserve d'une vie nouvelle. Dieu, une fois de plus et de façon définitive, se manifeste comme le Dieu qui sauve en donnant la vie. C'est la révélation du plus intime du cœur de Dieu, de son amour passionné pour nous, de ses entrailles de miséricorde. Alors, telle est la Bonne Nouvelle ! Telle est la Joie de l'Évangile ! « *Rien n'est impossible à Dieu !* »

Croyons-nous vraiment que le pardon de Dieu est à toute épreuve, inconditionnel, gratuit, toujours offert ? Croyons-nous vraiment – dans notre corps comme dans notre cœur – que la Parole de Dieu est créatrice et peut tout faire renaître... malgré nos égarements ? Dieu espère en chacun et chacune d'entre nous beaucoup plus que nous espérons en nous-mêmes.

Croyons-nous vraiment que les Trois Personnes divines sont en nous et agissent en nous ?

En cette Année Sainte extraordinaire de la Miséricorde, et en cette fête patronale de notre Diocèse, l'Église nous présente Marie comme la Mère de la miséricorde. La Mère resplendissante de beauté, qui reflète ce que Dieu veut faire en chacun et chacune de nous. C'est parce qu'elle a su accueillir la Parole que Marie a trouvé le chemin du bonheur. Cette Parole, Dieu nous l'adresse encore aujourd'hui. Mettons-nous en route avec elle, elle nous conduira jusqu'à l'Enfant de la crèche, jusqu'à la vie nouvelle. Cheminer avec Marie, c'est s'ouvrir dans l'aujourd'hui de notre vie, de notre humanité à la venue de Dieu en notre chair, à l'actualité de sa Parole, à la vérité de son amour. C'est aussi nous demander de quoi nous voulons être sauvés et quel Sauveur nous attendons.

Au cours de cette eucharistie, en regardant Marie, l'Immaculée Conception, l'humble servante du Seigneur, puissions-nous comprendre à quel bonheur, à quelle liberté, à quelle vie Dieu nous convie. Alors, peut-être pourrions-nous dire nous aussi : « *Que tout se passe pour moi selon ta parole* ».

Je termine avec ces paroles du Pape François, prononcées lors de son homélie sur la Place Saint-Pierre ce matin : « *La fête de l'Immaculée Conception exprime la grandeur de l'amour de Dieu. [...] Il y a toujours la tentation de la désobéissance qui s'exprime dans le fait de vouloir envisager notre vie indépendamment de la volonté de Dieu. C'est cela l'inimitié qui tente continuellement la vie des hommes pour les opposer au dessein de Dieu. Pourtant, même l'histoire du péché n'est compréhensible qu'à la lumière de l'amour qui pardonne. Le péché se comprend seulement sous cette lumière. Si tout restait cantonné au péché, nous serions les plus désespérées des créatures, alors que la promesse de la victoire de l'amour du Christ enferme tout dans la miséricorde du Père. La Parole de Dieu que nous avons entendue ne laisse pas de doute à ce sujet. La Vierge Immaculée est devant nous un témoin privilégié de cette promesse et de son accomplissement.* ».